

## Monsieur de La Palisse.

**Numéro d'inventaire** : 1981.00035.54

**Type de document** : image imprimée

**Éditeur** : Olivier-Pinot (Epinal)

**Imprimeur** : Olivier-Pinot, Epinal

**Période de création** : 4e quart 19e siècle

**Date de création** : 1880 (vers)

**Inscriptions** :

- numéro : 442

**Description** : Planche de 20 images en couleurs avec légendes. Titre supérieur arraché, manquant.

**Mesures** : hauteur : 405 mm ; largeur : 280 mm

**Notes** : Nouvelle Imagerie d'Epinal. Achat en lot donc prix indéterminé. Thème : la vie quotidienne de M. de La Palisse sous forme de lapalissades... Titre supérieur arraché, manquant.

**Mots-clés** : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

**Filière** : aucune

**Niveau** : aucun

**Autres descriptions** : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.

Nouvelle Imagerie d'Epinal.

M. DE LA PALISSE.

N° 442.



Bien instruit des leçons  
Zénaïde, tant il les honore,  
Il ne méritait son éloge  
Que d'y se tenir à la fois.



Il était affable et doux  
De l'honneur de son père  
Et son vrai courage en courages  
Ne se fit pas dans la colère.



Il avait tous les maîtres  
On doit s'en de la somme  
Et s'ingérer dans ses maîtres  
Il s'y trouvait en personne.



Il voulait dans ses repas  
Des mets exquis et fort tendres  
Et faisait ses maîtres gras  
Toujours la veuve des Coudees.



Il pensa de façon fort nette  
Par un discours judicieux  
Que pour faire son ouvrage  
Il fallait y mettre des amis.



De l'invention de raisin  
Il rêvait la révérence  
Et pour faire son ouvrage  
Fugait qu'il fallait en boire.



Il disait que le nouveau  
Avait pour lui plus d'assurance  
Et moins il y mettait d'aise  
Plus il y trouvait de force.



Il consultait rarement  
Hippocrate et sa doctrine  
Et se croyait médecin  
Quand il prescrivait médecine.



Il épousa ce dit-on  
Une vertueuse dame  
S'il avait vus sa gorge  
Il n'aurait pas eu de femme.



Il en fut toujours chéri,  
Et s'en fit tout japonais,  
Sûr qu'il fut son mari  
Et se devant son épouse.



On dit que dans ses amours  
Il fut excessif des belles  
Qui le suivirent toujours  
Tant qu'il marcha devant elles.



Il fut très talents divers  
Même en matière de chose  
Quand il courait en vers  
On n'a jamais pu en prose.



Il bristait comme un soleil,  
Sa chevalerie était blonde,  
Il n'est pas eu son pareil  
S'il est été vers au monde.



L'un pour il fut assésé,  
Devant son juge ordinaire  
S'il est été condamné  
Il est perdit son affaire.



Il se plaignait en héros  
Et tout en paix, soit en guerre  
Il allait toujours par eau,  
A moins qu'il n'ait par terre.



C'est bien pour s'était souvre  
Dans un profond mariage  
Il s'aurait dérangé  
S'il n'eût pas trouvé passage.



Dans un superbe sommier  
Pres à l'onneur sa carrière  
Il parut devant le roi,  
Il n'était donc pas derrière.



Il fut, par un triste sort,  
Rien d'une suite cruelle,  
On croit, qu'il en est mort  
Que sa place était mortelle.



Il mourut le vendredi,  
Le dernier jour de son âge,  
S'il fut mort le samedi  
Il avait vécu davantage.



M. de la Palisse est mort  
En perdant la vie  
Un quart d'heure avant sa mort  
Il était encore en vie.

Imp. Lith. OLIVIER-PINOT Edit. à Epinal.

Déposé

